L'ANTI-MAVREGARD, OV LE FANTOSME DV BIEN PVBLIC.



M. DC. XIV.



L'ANTI-MAVREGARD, OV LE FANTOSME DV bien public.



AVY d'vn nompareil extase,
France ie veux monstrer qu'vn Ase,
En bramant ses predictions
Sur le bon-heur des Scorpions,
Troubla le tien, troubla ton aise,
Qu'vn Boüillon de drogue mauuaise
Composé de simples peu-doux
De principes, t'esmeut le poux.
Que la partie fut bien faite?
A l'Almanach d'vn faux Prophete
A ses quolibets & Rebus;
Ainsi qu'au tre-pié de Phœbus,
Foy l'on adiouste, ô chose estrange
A Paris Mezieres on change,
Sedan, Soissons, où chacun court,
Et de Paris s'enfuit la Court,
Vn Almanach d'vn faux Prophete
A ses vnis sert de trompette,
Aueugles plus que Maurcgard.
Au sort qui à mauuais regard,
De deuiner faisant merueille,
Qui n'a peu sçauoir qu'à Marseille,
Il courberoit sous l'auiron,
C'est vn pauure fat, vn liron
Qui s'en repent & qui deteste
L'art qui la faict mauuais Prophete,
Ce fol toutesfois à soubs-main

Troublé la foire sainct Germain :
Mais ce Caresme en recompense
Le poisson fut en abondance,
Car à Sedan loing de la mer
L'on faisoit marmitte escumer,
Pour ceste Principale trouppe,
Vray est que iamais bonne souppe
Vn tel boüillon ne fist iamais:
Il est le broüillon de la paix,
Dont les doigts sont autant de pinces,
Vn vieil hableur de ieunes Princes,
Oeconome fort prouident
Aux soldats donne cure-dent,
Qui prendra si bien ses besicles,
Que faisant de paix les articles,
De reste on luy debura tousiours,
En fin ils se trouueront courts
Tous ceux qui suiuront ces amorces,
Ne vous fiez pas en vos forces,
Les Roys de Paris vont deuant
Ceux de Soissons, que si au vent
L'on met les Lys & Lauri-flamme
L'auguste portraict qui enflamme
D'Henry le Grand, Sedan, Jamets
Maudiront leur maistre à iamais,
Car si l'on croit le bruit qui vole
Le Duc Lorrain, auec Spinolle
Se conioignant auec nostre ost,
Chasseront le Regnard bien tost.
De sa taisniere sous terraine
Qui au Vicomtes de Turraine
N'appartient point, que ce grison
Retient aux fils de la maison,
A ceux de la March: mais ô honte

Vn mauuais leurier ne tient conte
D'enfumer au trou le regnard,
C'est trop parlé de ce pelard,
Qui à Saumur moyennant voire,
Venal trompa le Consistoire,
Les sages conseils de Mornay:
Mais vn chacun est estonné,
Les Parlemens auec les villes
Ont horreur des guerres ciuiles,
Les petits noblets mal-contents
Disent qu'il faut prendre le temps,
Faire la guerre & sans bataille,
Sous Roy mineur faire gougaille,
De la Regence se ioüer,
Et qu'en eau trouble il faut noüer.
A Soissons est la Cour nouuelle,
Pour le bien public on appelle
Les Estats, & pour reformer
La France, il faut contre elle armer:
Leur estendard a pour deuise
Le bien public, O Renardise,
Il se changera à la fin
En priué, le plus fort & fin,
En aura la meilleure piece,
O nostre Dame de Liesse,
Que vous deuez sçauoir de gré
Au Duc du Mayne, au lieu sacré,
Saincte Vierge où l'on vous reuere,
Son pere en langueur voulut faire
Ses vœux, & mourant peu apres
Le Front entouré de Cypres,
A son fils donna malencontre,
Si iamais il alloit encontre
L'estat, le seruice du Roy,

Mais vous direz que c'est arroy,
Ceste vnion de tant de Princes,
N'est que pour le bien des prouinces,
L'euenement le fera voir,
Tous ne tendent que d'en auoir,
Et à cil qui peut plus mal faire,
Il faut donner plus de salaire,
Ainsi nous disoit Gueridon,
En France l'on ne fait guerdon
Qu'à ceux qui s'attaquent au Louure;
La grandeur toutes fautes couure,
Sont ses gros thons qui vont rempant
Les rets que l'aragne en grimpant
Ourdist, où les petits demeurent,
Les coupeurs de bourses en meurent;
Pour auoir couppé les pendants
Encor qu'il ny eust rien dedans,
Car le vouloir en malefice
Est reputé pour la malice.
O bien Public, O bon vieillard
Couuert de la peau d'vn Renard,
Combien la Champagne,la Brie,
Rhetel, Soissons t'inuoque & prie,
Bien Public qui fus au vieil temps
Le sujet d'armer les Titans
Contre les Dieux,fils de Pandore,
Il faut que la main on te dore
Pour te faire quitter le fer,
Il faudroit pour en triompher
Vn Loys vnze qui fist trefue,
Non vn Roy mineur, vne veufue
A qui le bien public court sus,
Mais tous deux auront le dessus,
Car les enfans deuiennent hommes,

Et les affaires où nous sommes
Viendront à Paris de Soissons,
Bien Public nous te benissons:
Car pour appaiser ceste noise,
Il faut bailler le fort d'Amboise,
Pour tenir Loire soubs le jou,
Poictou, la Touraine, & l'Anjou,
Et pour esclauer la Garonne
Faut qu'vne trompette on leur donne,
Dont le son euroüé bien tost
Feroit amasser vn grand ost,
Qui donneroit longue vaccance
A vn des Parlemens de France,
Lequel à la Royne a rescrit,
Qui ne veut pas son droict escrit
Au droict Canon & de bombardes
Soubs-mettre,pour auoir nazardes
Des trompetteurs, lesquels trop prés
Corneroient plus haut que les arrests,
Pour faire renguainer l'espee,
Il leur faut la franche lippee,
Et leur conter des millions,
Pour soudoyer leurs legions.
Ie suis d'aduis tout qu'on leur baille,
Sauf par apres la represaille,
Et le droict de reuersion,
Que si ceste submission,
Ne leur suffist, il faut conquerre
A la fin la paix par la guerre,
Et que tous soyons recueillis
Dessous la banniere du Lys,
Le Pape, Le Roy d'Iberie.
Mainte estrangere seigneurie,
Faisant l'effect de tuteurs,

D'vn mineur seront protecteurs,
Afin qu'on ne leur impropere
Que des benefices du Pere,
Ils sont ingrats, O Holandois,
Au fils du grand Henry tu doibs
Secours, au fils & à la vefue,
Car il te procura la trefue
Par son Ianus, Nestor prudent,
L'estranger nous ira gardant
Sa foy, seulement, chose estrange,
Les François qui ayment le change
Auront l'eternel des-honneur
De guerroyer vn Roy mineur:
Craignez vous point que nos Annalles
Racontent, ames desloyalles,
De vostre mere ingrats enfans,
Que vous auez rompu les flancs,
Comme les vipereaux froissent
Ceux de leur mere, quand ils naissent,
La vergongne & le repentir
Vous fera bien tost ressentir,
Que vous auez pris les liziers
Pour le bon drap, Soissons, Mezieres,
Pour Paris, & qu'estes au rouet,
Ayant pris vn mauuais brouet.

Ie n'entends François ny Latin,
Mais si ay-je appris au lettrin
Ceux contre vn Roy qui s'armeront,
Que partes vulpium erunt.


MC